

Les parentes d'Anne arrivèrent le soir chez elle. Elles la visitèrent dans la chambre située derrière le foyer et l'embrassèrent avec affection et respect. Après leur avoir annoncé la faveur signalée que Dieu lui préparait, Anne se tenant debout, entonna en leur présence, un cantique conçu à peu près en ces termes : " Louez Dieu le Seigneur : il a eu pitié de son peuple ; il a accompli la promesse qu'il avait faite à Adam, dans le paradis, quand il leur dit que le fruit de la femme écraserait la tête du serpent, etc., etc.

Anne était comme en extase ; elle énumérait dans ce cantique tout ce qui avait figuré Marie par avance. Elle disait : " Le germe donné par Dieu à Abraham a muri en moi. " Elle parlait d'Isaac promis à Sara, et ajoutait : " La floraison de la verge d'Aaron s'est accomplie en moi." Elle paraissait toute pénétrée de lumière ; la chambre où elle était, était pleine de clartés, et l'échelle de Jacob apparaissait au-dessus. Les femmes qui étaient avec elle étaient comme ravies.

Après cette prière de bienvenue, on servit aux parentes une petite réfection de pain, de fruits et d'eau mêlé de baume. Elles mangèrent et burent debout, et allèrent dormir quelques heures, pour se reposer de leur voyage.

Anne resta levée et pria. Vers minuit, se sentant incapable de témoigner à Dieu la reconnaissance dont son cœur surabondait, elle éveilla ses parentes, pour prier avec elle. Ceelles-ci la suivirent derrière un rideau à l'endroit où était son lit. Anne ouvrit la porte d'une petite